L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 13 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 16 MAI 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées;

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de............4 h. P. M

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.

Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.

Prix, par chaque traversée, $1.

Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville; au pied de la rue Gir d.

W. G. COYLE & CIE, Agent.
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

RED STAR LINE.

Départ de New-York, d'Anvers et de Paris chaque semaine.

WAESLAND, Mercredi, 21 mai, à 7:30 A. M
FRIESLAND, Mercredi, 28 mai, à 12:30 P. M.

Six heures et demie d'Anvers à Paris.

Première cabine, $45 et au-dessus, aller et retour $85 et au-dessus—Deuxième cabine, $35, aller et retour $65 et $72. Entrepont aux plus bas prix. Seulement $2,50 d'Anvers à Paris, 3e classe. Taux spéciaux pour l'Italie.

A. M. MOULTON,
J. A. BUISSON, 19 rue du Camp.
Agent autorisé, coin Toulouse et Bourbon.

La troupe de l'Opéra français de la Nouvelle Orléans, pour retourner en Europe, a pris un steamer de la ligne Red Star.
27 mars—6 mois

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 17 mai
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 24 mai
LA NORMANDIE, Collier, samedi, 31 mai

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..................$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..................$60

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans,
61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

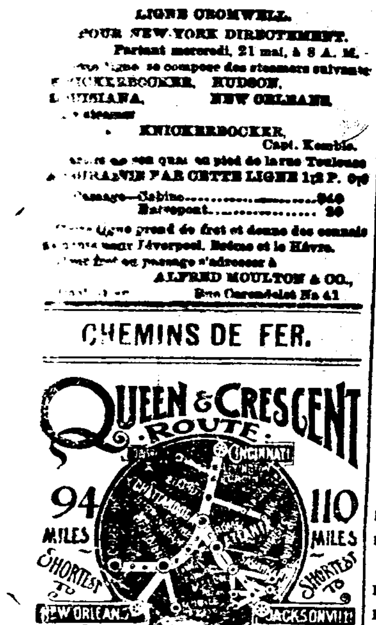
Partant mercredi, 21 mai, à 8 A. M.

La ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. Kemble.

[illegible] au pied de la rue Toulouse
[illegible] PAR CETTE LIGNE 1 2 P. 0 0
Passage—Cabine..................$40
Entrepont..................20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.



Queen and Crescent Route,

La plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 2, Fast Line.	No 6, Limited
Part de la N.-Orléans	9:45 a. m.	5:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	10:40 p.m.
Arrive à Akron	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:50 a.m.
Arrive à Attalla	11:00 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	8:40 a.m.
Arrive à Burgin	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:20 p.m.	7:30 p.m.

Bureau des tickets à la N.-O., 34 rue Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati. R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mai—

Route du sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express daily.........9 55 pm	Atlantic Express daily.........9:15 am
San Antonio Express, daily..7:25 am	New Orleans, Express, daily..7:45 pm

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux rue St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement : $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA PRESSE COOPERATIVE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans. [illegible]

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889 :

Primes sur incendies	$197,741 69	
Primes maritimes	2,889 10	
Primes des rivières	1,577 07	
		$202,207 66
A ajouter: Primes non expirées de 1888	44,609 49	
		$246,817 25
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$26,223 05	
Moins salaires et dépenses générales	14,199 43	
		12,023 62
Fonds de surplus de 1888		24,476 05
Total		$283,317 02
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$93,148 63	
Sur risques maritimes	2,036 45	
Sur risques de rivières	1,619 99	
	$96,857 07	
Réassurances	35,145 53	
Primes remises et commissions	49,561 79	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,389 93	
		185,952 32
Profits bruts		$97,364 70
Réservé pour primes non expirées	$41,180 13	
Pertes non payées	11,708 52	
Dividende No 23 payé en juillet 1889	10,000 00	
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890	10,000 00	
Fonds de surplus, 1889	24,476 05	
		97,364 70

ACTIF

Billets pour primes	$269 89
Primes en voie de collection	41,662 39
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	33,625 00
Prêts sur hypothèques	6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes	65,080 00
Stocks de banques, d'assurances et autres	38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,335 44
	$287,364 70

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889	24,476 05
	$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH,
HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS,
J. E. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:		
Primes d'incendie	$167,066 13	
Primes de rivières	2,183 68	
		$169,249 81
A déduire—		
Primes non acquises pour 1889	$36,039 52	
Primes remboursées et commission	19,807 60	
Réassurances	5,425 47	
		$61 272 59
Primes nettes acquises		$107,977 22
A ajouter— Intérêts, loyers et sauvetage		$17,936 83
Revenu net		$125,914 05
A déduire—		
Pertes d'incendie de 1889	$49,509 48	
Pertes de rivières de 1889	354 95	
Pertes encourues et payées en 1889	$49,864 43	
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires	26,735 59	
		76,600 02
		$49,314 03
A déduire— Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés		$5 396 25
Bénéfices bruts pour 1889		$43,917 78
Moins— Pertes encourues en 1888 et payées en 1889		19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889		$23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques	$12,908 48
Primes en cours de collection	21,443 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 6 pour cent de l'Etat de la Louisiane, ur St. Bernard Steam Fire Company, un Bataillon Washington Artillery, Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company	151,233 40
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriété foncière valant le double du montant	32,500 00
Prêts sur demande garantis par titres valables	$3,888 11
Billets à recevoir pour primes	42,233 42
Propriétés foncières et meubles de bureau	3,854 77
Warrants de l'Etat	70,997 68
Débiteurs divers	83 90
	1,624 82
	$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts	1 306 89
Actif total	$371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91	

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées	$5,110 00	
Dividendes non réclamés	286 25	5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police		$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.

(Signé) N. B. TRIST,
(Sceau) Notaire.

DIRECTEURS.

Manuel Abascal, H. Lenaudet,
E. J. Bebet, P. Ponts,
C. T. Dugazon, G. Pitot,
H. Gally, Ad. Schreiber,
S. Gumbel, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks, J. Tuyès.

ASSURANCES

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Septième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1889 :

PRIMES RECUES.

Sur les risques d'incendie		$425,699 36
Sur les risques de rivière		22,586 37
Sur les risques de mer		12,249 19
		$460,535 11
A ajouter: Primes non acquises de 1888		102,423 94
Total des primes		$562,960 05
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		$ 28,906 49
Revenu total		$591,875 54
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$190,110 41	
Sur risques de rivières	16,883 63	
Sur risques maritimes	10,599 91	
Total pertes payées	$217,593 95	
Primes remboursées, et cancellations	47,796 30	
Commissions	65,505 06	
Réassurances	25,898 44	
Taxes et licences	7,322 59	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	37,985 56	
Total des débours		$402,082 02
Surplus		$189,792 52
Réservé pour risques non expirés		$114,588 32
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées		33,500 00
Profits net		41,704 20
		$189,792 52

ACTIF

(A la valeur au marché.)

Comptant en main, à savoir :	
En banque $98,632 81	
Au bureau 3,923 65	102,556 46
$119,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman	130,900 00
$109,340 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés	149,669 80
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent	31,500 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent	28,200 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)	8,508 66
Une action du capital du N. O. Board of Trade	75 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange	175 00
25 actions de la N. O. Warehouse Co	525 00
Une action French Opera House Co	250 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
Déposé à l'Association du N. O. Fire Underwriters	150 00
Primes en cours de perception	49,818 58
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc	2,000 00
	$504,376 52

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	25,000 00
Dividendes non payés	1,584 00
Réservé pour risques non expirés	114,588 32
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	33,500 00
Balance (non compris le dividende de juillet 1889)	29,704 20
	$504,376 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 16 janvier 1890.

M. T. DUCROS, notaire.
138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H. MENGE,
FRANK RODER,
THOS. J. WOODWARD,
MORRIS SCHWABACHER
F. G. ERNST,

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $15 000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $40,000 au crédit du dit Fonds.

SCOTT McGEHEE,
Secrétaire

Nlle-Orléans, 15 janvier, 1890

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 86,097 46
Ajoutée: primes non expirées pour 1887	$21,907 61	
Sauvetage et profits et pertes	1,689 29	23,596 90
		$109,694 36
A déduire:		
Pertes par les incendies	$33,864 18	
Réassurances	7,503 40	
Primes remboursées	5,709 69	
Commission et courtage	3,346 29	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	16,156 49	
		66,676 00
		$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées		925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889		7,486 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		11,332 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889		20,006 67
Au fonds de réserve		3,777 45
		$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collaterals) et hypothèques	166,287 02
Billets à recevoir	2,040 83
Propriétés foncières	15,500 00
Argent en banque et comptant	47,017 01
Primes en cours de collection	42,722 54
Meubles de bureau et accessoires	4,908 58
	$279,929 03

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889	20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	108,997 36
	$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
E. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890,

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
E. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. BIERHORST, PETER BLAISE,
T. PRUDHOMME, JNO. FITZPATRICK
C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SIEWARD,
P. DORRE, A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN, E. ELLERMAN,
I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT, W. MARKS,
OTTO THOMAN, P. EGAN,
A. A. MAGINNIS, GEO. ZETEMANN.

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-CINQUIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte
Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1889, y compris les primes non acquises de l'année précédente :

Sur risques d'incendie	$158,886 75	
Sur risques maritimes	3,042 04	
Sur risques de rivières	6,628 62	
Total des primes	$168,557 42	
Moins,—Primes non acquises	49,693	
Primes nettes acquises au 31 mai 1889		$118,864 43
Pertes payées:		
Sur risques de feu	40,842 82	
Sur risques maritimes	1,507 38	
Sur risques de rivières	2,847 38	
Taxes et dépenses, moins intérêts	23,707 38	
Réassurances et primes rendues	13,840 40	
		81,745 29
Profits		$37,119 14
La Compagnie possède de l'actif suivant:		
Propriétés foncières	$231,632 39	
Actions de banques et de chemins de fer	30,442 55	
Billets garantis par hypothèques et dépôt de titres	77,545 63	
Billets recevables	51,424 76	
Primes en cours de collection	18,128 82	
Certificats 6 0/0 de ville	26,207 50	
Billets hypothécaires en par jugement	4.335 00	
Argent comptant	19,008 46	
		$458,735 11

L'exposé ci-dessus est une copie juste vraie et correcte des livres de la compagnie.

Signé P. FOURCHY,
Président

JULES MONTREUIL,
Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 29me jour de juin 1889.

Signé, JAS. FAHEY,
Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith, W. H. Beinger,
Paul Capdevielle, Alden McLellan,
Aristide Hopkins, John B Lallande
Paul Fourchy, D. Fatjo
U. Bassetti.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie	$278,621 04	
Primes de rivières	51,182 26	
Primes maritimes	11,142 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888	85.501 30	
		$426,447 51
A déduire—		
Primes remboursées	$25,097 98	
Réassurances	45,269 67	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889	114,844 53	
		185,912 18
Primes nettes acquises		$240,535 33
A ajouter intérêt		32,529 10
Total des recettes		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées	$89,794 41	
Pertes de rivières payées	16,150 79	
Pertes maritimes payées	699 99	
Pertes non payées	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats	44 931 28	
Commissions	35,541 02	
		204.959 48
Profits nets		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	193,640 00
Actions de banques et autres	369,280 00
Billets à recevoir	3,383 30
Argent comptant	29 208 77
Propriétés foncières	25,839 10
Primes en voie de collection	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	114,844 53
Réservé pour pertes non payées	17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées	3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières	5,310 34
Dividendes	18,750 00
Surplus	203,073 93
	$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell, Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell, O. M. Soria,
I. L. Lyons, Walter C. Flower,
W. B. Thompson, Jos. Vignes,
Frederick Wing, A. Xiques,
T. L. Macon, J. M. Walsh,
N. Landry, S. B. Waterman,
Chas. Holloway, F. Werlein,
F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler, G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush, C. Hernandez,
Simon E. Marx, A. M. Delavallade,
P. J. Cookburn, A. H. May, Jr.,
H. T. Cottam, W. A. Roy,
J. A. Braselman, Lloyd R. Coleman
1er mars—1m

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$251,065 98
Sur risques de marine		2,702 10
Sur risques de rivière		3,974 97
		$257,743 05
A ajouter, primes non acquises de 1888		60,716 00
Primes totales		$318,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes		15,041 32
Revenus		$333 500 37
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$89,072 36	
Sur risques de marine	1,010 08	
Sur risques de rivière	602 83	
Total des pertes payées	$90,685 27	
Retour de primes et cancellations	25,822 60	
Commissions	39,121 12	
Réassurances	23,398 18	
Taxes et Licences	2,947 15	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	30,719 47	
Déboursés		$212,693 79
		$120,806 58
A déduire:		
Primes non acquises	$ 60,554 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,000 00	90 554 00
Bénéfice net		$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse	$ 66,133 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110	133,100 00
$64,560 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148	95,548 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2	23,875 00
Primes en voie de recouvrement	12,198 55
Prêts sur hypothèque	24,384 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	6,002,09
Actions	4,465 28
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$405,918 34

PASSIF.

Capital	$300 000 00
Dividendes non réclamés	1,350 30
Réserve pour primes non-acquises	60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées	30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890	9,000,000
	$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.

GEORGE O. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

OFFICIEL

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1887.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMEMENT aux dispositions de l'Acte No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880 nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé, et le compte des fonds des dépenses judiciaires, nous sommes arrivés au résultat établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres, 75 cents...... 468,629 75

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents...... 198,629 75

Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars...... 270,000 00

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents...... 10,606 87

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents...... 198,629 75

Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 62 cents...... 209,236 62

Montant judiciaire des timbres rendus par le Trésorier d'Etat, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante-cinq dollars...... 80,665 00

Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt-huit mille cinq cent soixante-onze dollars, et 62 cents...... 128,571 62

Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir:

Pour fournitures de bureaux distribués aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 312 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts...... 3,195 09

Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, salaires tirés du dit fonds, cent mille deux cent quarante-un dollars. et 68 cents...... 100,241 68

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent trois mille quatre cent trente-six dollars, et 77 cents...... 103,436 77

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce neuvième jour de janvier A. D. 1888.

{ L S }

S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 15 mai 1890.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$6,886,986 00	$778,836 00
Même temps la semaine dern.ère	8,021,776 00	1,012,662 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 65@4 75; 20-francs, $3 80 @3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40@19 60; or mutilé américain, 89@95c.; or léger américain 97 à 99 c. dollars mexicains, 80@81; sols péruviens, 75 1/2@76 1/2; pesos chiliens, 75 1/2@76 1/2; argent mutilé américain, 80c. par oz; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 19@19 1/2c reichsmarcs, billets. 23@24

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en assez bonne demande et facile.

Papier exceptionnel de A1	5
Prêts sur garanties collatérales	—@5
Time de de	4@5
Papier hypothécaire	—@7
	—@8

New York—Taux de l'argent 7 pour cent.

Londres — Taux de la Banque d'Angleterre 3; consols 98 3/16 à 98 1/4; argent en lingots 47 3/8; U. S. 4's 125.

Paris—Rentes 89.52 1/2.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94 13/16

Le STERLING est inactif.

Commercial (60 jours)	483	@483 1/2
Traites de banques (60 jours)	486	

Les FRANCS sont inactifs.

Francs de commerce (60 jours)....5.20 5/8
Traites de banques (60 jours)....5.17 1/2

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est inactif.

Traites de commerce 25c. de prime.

Traites de Banques $1 de prime.

Les banques tirent des chèques $1 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 a. m.

25 actions Crescent City RR Co........ 95 7/8

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

20 actions Crescent City RR Co........ 96 1/8

Appel de 2 p. m.

20 actions CC Slaughterhouse Co........ 59

Sales Unlisted Securities.

Le mouvement était comme suit aujourd'hui : Plata Reina—2000 actions 37 à 95c.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American N'l	130	109 1/2	113
Bank of Commerce	10	11 1/4	12
Canal & Banking Co	100	165	174
Citizens	100	29	....
Germania National	100	....	210
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	205	....
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	....	....
Mutual National	100	145	149
N O National	100	....	....
People's	50	90	....
State National	100	150	....
Traders'		8 3/4	9 1/2
Union National	100	....	....
Whitney National	100	280	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	....	56
Firemen's	50	....	59
Germania Ins Co	100	115	119
Hibernia Ins	100	....	40
Home Ins	100	100	106
Lafayette	50	72 1/2	80
Merchants Mutual	100	54 1/2	63
Mechanics' and Traders	100	....	126
N Orleans Ins As	30	28	29
N Orleans Ins Co	50	19	20 1/2
Sun Mutual Insurance	100	126 1/4	....
Southern Ins Co	100	99	101
Teutonia	100	132	138
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	116 1/4	117 1/4
Crescent City	100	96 1/2	97 1/4
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	118 1/4	....
Orleans	50	67 1/2	71
St-Charles Street	50	92 1/4	95
Actions diverses.			
Beauville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	58	60
Jeff Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	93	....
Consumers' Ice Co	100	....	150
Louisiana Ice Man Co	50	3 1/4	5
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	102	104 1/4
N O Waterworks Co	100	86 1/4	89 1/2
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Crescent City Brewing Co	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		95	95 1/4
Louisiana 3's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		152 1/2	153 1/2
Premium drawn number		....	220
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		104	....
Crossman		109	....
Consolidated Extended		110	111
Crossman		....	....
Extended 6's		....	....
Railroad		....	....
Waterworks		....	....
Park		....	....
City 6 0/0 certificates		102 1/2	103 1/2
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		102 1/2	....
City 5		103 1/4	104 1/4
City 7's old		109	111 1/4
new		111 1/4	....
gold		118	....
Bons divers.			
U S 4's 00		121 1/4	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. deb		....	....
Cotton Exchange Stock		275	305
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		40	50
Sugar Exchange		....	....
Morgan's La & T. 1st gold mort		129	131 1/4
Tex. & Pacific RR 1st gold m'g		....	85
Tex. & Pacific RR 2nd gold m't		....	....
C. C. Brewing Co. 1sts		....	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
N O City RR Co mort		125	....
N O Charles St RR mort		....	127
Carrollton RR 1st mortgage		....	124 1/2
N O Ice Mfg Co 1st mort		117	130
La Ice Mfg Co 1st mort		95	....
La Ice Mfg Co 2d mort		....	....
Levee S. Cotton Press mort		102	....
La Electric L. 1st mort		100	....
2d		100	....
Cotton Exchange 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		70	75
State Warrants Ordin. 1885		70	....
do do do 1886		40	....
do do do 1887		40	....
do do do 1888		40	....
Police Cts		25	....
School Cts		27	27
City Scrip, old		90	....
new		81	....
Jer. Tr. Cts. on State Consols		20	30
Certificats en vertu de l'acte 92 de 1884		....	....
Unpaid State Coupons, No 12 Garv. 1 1/2		10	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		23	....
Unpaid City Coupons		....	....
Self and Coupons		....	....
State School Warrants		30	45
Unlisted Securities.			
Anna Howe Gold Mi'g Co	10	.15	.70
Plata Reina	10	.95	1
Bonhomme	1	.06	.10
Mountain View	1	.05	.07
Georgians	1	.25	.35
Lafayette Brewing Co	100	140	160
Louisiana Brewing Co	100	250	262
Pelican Brewing Co	50	66 1/4	68
Southern Brewing Co	100	600	650
Weckerling Brewing Co	100	135	140

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 300 balles comprenant — à arriver.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de 1/4 à 1/2c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	10 1/8	10 1/8
Ordinary	10 5/8	10 5/8
Good Ordinary	11 1/16	11 1/16
Low Middling	11 3/8	11 3/8
Middling	11 5/8	11 5/8
Good middling	11 7/8	11 7/8
Middling Fair	12 1/4	12 1/4
Fair	13 nom	13 nom

FUTURS.

Calmes.

Janvier 10,27 à 10,28; février 10,32 à 10,33; mars 10,38 à 10,40; avril — à —; mai 11,74 à 11,76; juin 11,82 à 11,83; juillet 11,89 à 11,90; août 11,82 à 11,82; septembre 10,86 à 10,87; octobre 10,37 à 10,38; novembre 10,22 à 10,22; décembre 10,22 à 10,23.

Les ventes comprennent 12,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 11 1/8; à Mobile 11 7/16 nom.; à Savannah 11 1/8; à Charleston 11 1/8; à Wilmington à 11 1/2; à Norfolk à 11 1/2; à Baltimore à 11 7/8; à Boston à 12 1/4; à Philadelphie 12 3/16; à Memphis 11 5/8; à Augusta 11 5/8 à 11 1/16.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.

Cotes: Middling Gulf 12 1/8

FUTURS.

Stables.

Janvier 10,68 à 10,69; février 10,72 à 10,73; mars — à —; avril — à —; mai 11,95 à 11,97; juin 11,97 à —; juillet 11,98 à 11,99; août 11,94 à 11,95; septembre 10,85 à 10,86; octobre 10,85 à 10,86; novembre 10,67 à 10,68; décembre 10,65 à 10,66.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,917,105 balles; même temps l'année dernière, 1,662,746 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,709,420 balles; même temps l'année dernière, 5,439,290 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,754 476 balles; même temps l'année dernière, 1,407,989 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,675,911 balles; même temps l'année dernière 4,438,572 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 61,091 balles; même temps l'année dernière, 85,074 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 216,893 balles; même temps, l'année dernière, 33,871 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable.

Cotes—6 1/2 pour le Middling Américain.

FUTURS

A peine stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Jour férié.

Cotes— fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), — fr. pour le Très Ordinaire (sur place), — fr. pour le Bas (sur place)

FUTURS.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes — boucauts et 166 barils de sucre et 118 barils de mélasse.

Recettes 20 boucauts de sucre, 485 barils de sucre, 347 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Calme.

Choice	—@—	
Strictly prime	4 3/4@	4 7/8
Prime	4 3/4@	4 7/8
Fully fair	4 5/8@	—
Good fair	4 1/2@	4 5/8
Fair	4 3/8@	4 1/2
Good common	4 1/4@	4 3/8
Common	4 1/8@	—
Inferior	—@—	

CENTRIFUGAL—Inactif.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	5 3/4@—
Off whites	5 9/16@5 5/8
Gray off white	—@—
Choice yellow	—@—
Prime yellow	5 5/16@5 3/8
Off yellow	—@—
Seconds	4@ 5

MELASSE—Open kettle—Fort—Pas de bonnes qualités dans les premières mains. Fermenté, 18 à 30c. le gallon. Les bonnes qualités dans les secondes mains valent de 35 à 40c.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strict prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good Common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Fort.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	27 @28
Good prime	23 @25
Prime	22 @23
Good fair	19 @21
Fair	17 @18
Good common	15 @16
Common	14 @15
Inferior	12 @13

SIROP—@30

RIZ.

Ventes — Sacs riz brut —; barils riz nettoyé 162

Recettes — Sacs riz brut 49; barils riz nettoyé —

RIZ ECALE—Ferme.

Head	6 @6
Choice	5 3/4@5 7/8
Prime	5 1/8@5 3/4
Good	5 @5 1/8
Fair	4 3/4@4 7/8
Ordinary	4 1/4@4 1/2
Common	3 1/4@4
Inferior	2 1/2@3 1/4

RIZ BRUT—Stable.

Cotes du riz brut: $2 75 à 4 75.

RIZ-POLI—$12 00 à 14 00.

SON—$7 00 à 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Patents $— à 5 25; extra fancy $4 90 à 5 00, fancy $— à 4 25 choix nominal le baril.

FARINE DE MAIS—$— à 2 05.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $— à 5 50 le baril; extra fancy $5 10 à 5 25, fancy $— à 4 75; Minnesota flour, bakers $4 60 à 4 75; Straights 5 10 à 5 25; patents $5 60 à 5 75

FARINE DE MAIS—$— à 2 10.

CREAM MEAL—Choice $2 40 à 2 50

GRITS—Choice $2 50 à —.

HOMINY—$2 65 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$2 50 à 2 75.

OAT MEAL—$5 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 50 à — pour le blanc, 49 à — pour le mêlé et 51 à — pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 40, No 1 — à 41.

SON—92 1/2 à 97 1/2.

FOIN—Prime $14 00 à 16 00 Choix $17 00 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$13 00 à 13 25.

VIANDES SALEES EN GROS — Epaules 5 1/4 à —, short rib sides 6 1/4 à —; long clear sides 6 à —; short clear sides 6 1/4 à —.

BACON—Epaules 6 à —, short rib sides 6 7/8 à —; long clear sides 6 1/4 à —; short clear sides 6 7/8 à 6 3/4.

GRAISSE—En tierçons, raffinée, 5 3/4 à —; prime steam 7 à —; Packer's Tierces — à —.

JAMBON—$11 50 à 12 00.

Les cotes des provisions en bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de 1/4 à 1/2c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $11 50 à 12 00; prime mess 12 00; extra prime and rump $11 00 à 11 50.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6 1/4 à 7c; Boston-cut shoulders 7 à 7 1/4c; picnic hams 7 à 7 1/4c; breakfast bacon 8 1/4 à 9c; hams 11 à 12c.

Bœuf, bbls—Extra plate $9 25 à —; plate $8 75 à —; extra mess $7 25 à —; mess $— à —; demi-baril—extra plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 00; New York Fulton Market $6 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour une petite lots.

CAFE — Prime 21 1/4; good 21; fair 20 1/4; ordinary 19 1/4; common 17 1/2 la livre.

THE—Extra Formosa, 55 à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 50c; fair to medium 10 à 35; imperial extra choice 50c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 39; gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 19 1/2 à 20; extra firsts 18 à 19c; firsts 14 à 15c; Western Dairy — Extra 13 à 14; extra firsts 11 à 12; first 8 à 10. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York cream — à 12 1/2; Western Cheddar full cream à 10; twins, full cream. — à 11 1/2; flats, full cream, 10 1/2; Young America's, full cream, 11 1/2.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 85c; Rock Salt 1/2c la livre; pochet salt 1 1/2 à 5 selon la grosseur.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1 à 4c de plus par livre.

FRUIT.—Frais.—Fraises 5 à 10 cts par pint box; pommes $5 75 à 6 50 par baril; oranges de la Floride nominales par boîte, Palerme et Messine Imperial 160s $3 50 à 4 00 par boîte, 200 à 300s $3 25 à $3 50; Limons—Messine $2 75 à 4 00 par boîte, Palermo $2 75 à 4 00; Bananes $1 50 à 2 50 par régime; Ananas $1 50 à $2 50 la douzaine. Raisins de Malaga nominaux.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—1/2s 4 1/2 à 5 1/2c, tranches 5 à 5 1/2c, fancy evaporated 10 à 10 1/2c; Dates—Persian 7 1/2c, Fard 9c, figues sèches 12 à 15c; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $3 50 à — par boîtes, Malaga $3 10 la boîte, muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 12 1/2@25c, Texas 7 1/2@10c; pistaches—Tennessee red 6 1/4c, Virginia hand-picked —@9c; Amande Taragone 16@17c, noix du Brésil 11 à — la livre, Filberts 12 à —; Noix de Naples 17 à —; marrons Italiens 15, Noix de coco $27 50 par 1000, 4c pièce au baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $12 00 à — par ton. Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing au dépôt à $19 50 à 20 00 par ton, pour l'exportation $— à — f. o. b. par long ton.

Oil cake—$21 50 asked per long ton f. o b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 30c bid; le gallon in prime cooperage et 31 asked.

TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging, 1 1/4 livre 7 1/4 à 7 1/2c la verge, 2 livres 7 3/4 à 8 1/4, 2 1/4 livres 9 1/4 à 9 3/4c; bailing twine 9 1/2 à 10c la livre.

COTTON BAGGING — Lane Mills — 12 1/2c par yard.

COTTON TIES—$1 25 le paquet.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Ces cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c de plus par baril et 1/2 à 1c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $— à 1 60; de la Louisiane $1 50 à 2 00.

PATATES DOUCES — Ordinaires $2 50 à —; yams $3 00 à —.

OIGNONS—$— à 2 00 le baril

AIL—De la Louisiane 75 à $1 25 le string.

CHOUX—De la Louisiane $3 00 à — la crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $— à 5 00 le baril.

BETTERAVES—$1 50 à — le baril.

HARICOTS—Choice Northern 3 1/4 à 3 3/4; Western red kidneys — à — $; New-York red kidneys — à — $ western white kidney 5 1/2c; pois verts 2 à —.

COW PEAS—$1 65 à 1 90 le boisseau.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1/2 à 1 1/2c de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine, poulets $2 50 à 3 50; canards $3 00 à 3 50; oies $4 00 à 4 50; dindes $9 00 à 12 00.

Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50; poulets $1 50 à 2 25; canards $2 25 à 3 00; oies $4 50 à 5 00; dindes $9 00 à 11 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 9 à 9 1/2c; ceux de la Louisiane 9 1/2 à 10c.

SUIF—4 1/2c la livre pour celui de la ville à celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 24 à — la livre.

LAINE — Burry 10 à 15c la livre; Louisiane clear 21 à 21 1/2, clear lake 22 à 23c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4 1/2c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3 1/2c; kips, 15 à 25 livres, 4 1/2c; peaux de veau 25 pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4 à —; dry flint 6; dry salted 5c la livre.

PELLETERIE—Otter $— à 4 00 castor 10 à 30c pièce; raccoons 10 à 20c.

PEAUX—Chevreuil à 25c la livre; moutons 10 à 6 pièce; chèvre 10 à 30c

MOUSSE — Mêlée 2 à 2 1/2c la livre; gris 1 1/2 à 1 3/4; noire 1 1/4 à 2 1/4c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à — cornes de vache — à — la.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Bright kinds lugs 4 à 5; Leaf 5 à 11c.; Cutting and Burley seeds lugs 4 à 8; Leaf 10 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 58c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 28 à 35c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 60c; fine-cut chewing 34 à 90c; granulated smoking 25 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 5 à — de plus par baril. Pitch $1 50 à 1 75, goudron $4 50 le baril, Résine—D E F $1 45; G $1 40 H $1 70 I $1 60, K $1 90, M $2 20, N $2 40, W. G. $2 50, W W $2 65. Essence de térébenthine 41 1/2c, Jobbing 3 à — de plus le gallon.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 45c le baril; $5 60 à boucaut. Anthracite $9 50 à 10 00 la ton; bateaux 35c, steamers $3 80 la tonne, en gros — à 25c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 45c; Cahaba pour familles 45c; Montevallo 55c. le baril pour familles; Helena pour familles 45c.; steam coal sur chars $3 50 la ton

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—Le gallon	2 35@	2 40
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50@	3 00
Pêche—vieux, le gallon	3 25@	2 50
Pomme	3 25@	2 50
COGNAC—Importé—1882, le gallon		
1878	—@	4 80
1875	—@	5 50
1870	—@	5 75
1865	—@	6 50
1860	—@	7 00
1850	—@	8 00
1845	—@	9 00
Jules Robin & Co. Cognac		
1882	—@	5 50
1875	—@	6 00
1870	—@	7 00
1865	—@	7 50
Maurice Hennessy & Co. Cognac		
1878	—@	4 50
1870	—@	5 50
1848	—@	9 00
WHISKEY—Rectifié de la Louisiane 90 0/0 de preuve, par gallon	1 03@	1 10
Ouest	1 05@	1 10
Bourbon	1 40@	1 50
Seigle	1 50@	3 52
Scotch, importé	1 50@	3 56
Irlande, importé	4 50@	4 50
Duffy's malt whisky, par caisse	—@	9 50
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon		
Hollande, par gallon	1 15@	1 50
Sir Robt. Barnett's Old Tom	2 75@	3 25
Sir Robt. Barnett's Old Tom par caisse	3 15@	3 25
Holland, par caisse	8 50@	9 00
VINS ROUGES—Californie, le gallon	7 50@	7 50
Zinfandel No 1, le gallon	25@	35
Clarets importés — Ordinaire par barrique		40
Clarets de famille, par barrique	65 00@	80 00
Clarets fins, la barrique	65 00@	75 00
Médoc, la caisse	90 00@	175 00
St-Julien, la caisse	—@	6 00
Margaux, la caisse	—@	6 50
Pontet Canet, la caisse	—@	7 00
Larose, la caisse	—@	10 00
Léoville, la caisse	—@	14 00
Château Lafitte, la caisse	—@	14 00
Quinsac, la caisse	—@	25 00
Château Dillon, par barrique	3 00@	3 50
Blanquefort, par barrique	125 00@	
Château Dillon, par caisse	105 00@	
VINS BLANCS—Californie la barrique	—@	7 50
Importé de famille, la barrique	50@	75
Importé fin, la barrique	65 00@	80 00
Graves, la caisse	90 00@	175 00
Sauternes, la caisse	—@	6 00
Haut Sauternes, la caisse	—@	6 50
Lascar Planche, la caisse	—@	10 00
Château Yquem, la caisse	—@	18 00
Ordinaire, la caisse	30 00@	30 00
Muscat, la caisse	3 50@	3 50
Madère, Catto, la caisse	4 25@	6 50
Madère, genuine fine, le gal	1 00@	1 10
Madère, la caisse	2 50@	5 00
Sherry, Yvette, la gallon	12 00@	25 00
Sherry Genuine Xeres, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, la caisse	1 50@	5 00
Très vieux porto, la caisse	30 00@	35 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par douz	5 00@	25 00
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	—@	29 50
Extra Dry	—@	34 75
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.	—@	28 50
Delbeck & Co.'s Delmonico qts	—@	28 00
D. H. Pol & Co.'s qts.	—@	26 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts	—@	33 00
Perrier-Jouet—Special quarts	—@	28 50
Moet & Chandon, white seal, qts	—@	28 50
Pints $7 de plus par caisse	—@	29 00

QUINCAILLERIE.

Ames—Spades	$7 30	@ 8 00
Doubles	...	@ 15 00
AXES—Collins—Hunter's kegs	4 1/2@	5 1/2
Boxes, gross	10 00	@ 10 50
BELLOWS—Blacksmith, 36 to 42 in	6 00	@ 25 00
BRASS—Sheet par livre	—@—	
COTTON SCRAPERS	3 40	@ 3 60
CHAINS—Trace	32	@ 33
Ox	5	@ 7
COPPER—Roofing par livre	—@—	22
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	—@—	22
HOES—E. B. No 5 to 6	2 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	3 35	@ 6 00
Lyndon's brightsmith, 00000 to 3	4 00	@ 5 00
ROTARY HOES—Mallon's	—@—	60 00
Avery's	125 00	@
Scuffle diggers	—@—	75 00
HOLLOW WARE—Skillets	3	@ 4
Anvils	...@	11
IRON—Flat, 1 1/2 to 4 inches by 3/4 to 1	1 3/4@	2 1/4
Round, 1 to 1 1/4 inches	2 1/4@	2 1/4
Painted	4 1/4@	2 1/4
Bands—Light, 2 to 6x1/4	2 65	@ 3 00
Heavy, 2 1/2 to 6x1/4 inches	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	2 1/4@	4
Sheet—No 10 to 14 G	2 50	@
Galvanized, No 26 G	6 00	@ 9 50
LEAD—Pig, par livre	4 1/4@	
Sheet, par livre	—@	7 1/4
STEEL NAILS—10@60d basis	2 15	@
OAKUM—Navy	—@	7 1/4
United States Navy	—@	9 00
Best	—@	10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos 1/2 to 1	2 75	@ 3 75
Avery, steel	4 50	@ 20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net	—@	3 25
Avery, double shovels, iron beams, net	—@	2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00	@ 2 50
Double plows, Allemon's, No 1/2 to 2, each	25 00	@ 30 00
PLOW STEEL—6 to 12x1/2 to 3/8	4 1/4@	4 1/2
ROPE—Sisal, 1/2 in. and larger basis	12 1/2@	
Manila	15 1/2@	
Cotton, 5-16 et 1/2	14@	14 1/2
SPADES—Ames'	10 50	@ 12 00
Rowlands'	6 00	@ 7 00
SHOVELS—Ames'	9 50	@ 11 00
Rowlands'	6 00	@ 7 00
SWEEP IRON—7 to 12x1/4 to 5/16	2 1/4@	3
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	12 50	@ 14 50
I. C., do	10 50	@ 11 50
1x14x20	7 75	@ 8 00
I. C., 1x14x20	5 75	@ 6 50
Block, par livre	24@	26
WIRE—Peter Wright's	—@	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized		
ZINC—Sheet par livre	3 1/4@	4 1/2
SHOT—Drop	7	@ 7 1/4
Buck, 25 liv. bags	1 15	@ 1 20
POWDER—25 liv. kegs	1 40	@ 1 45
	—@	5 50

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Specifications.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	13 00	Weath Bds No 1	12 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	8 00		
Boards, No 1	12 00	Boards No 2	10 00
No 2	10 00	No 4	7 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	21 00	Ceiling, No 1	15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	14 50	Boards, No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
Boards No 3		No 4	10 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	27 50
No 3	22 00	No 4	15 00
No 5	16 00	No 6	12 00
Dr'ed Bds No 1	32@42	Dr'ed Bds No 2	22 50
No 3	31 00	No 4	19@27
No 5	17 00	No 6	19@27

WHARF TIMBER.

No 1	13	No 2	11 cts
No 3	9 1/2 cts		

Mahogany timber	50 00@65 00
Cedar timber	5 00@ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché	
Oak lumber	
Shingles 16, 18 and 20 in., sawed and split	2 50@ 3 50
Laths, par 1000	2 50@ 3 00
Alabama lime	75@ 1 00
Ciment domestic	1 00@
Ciment, imported	1 75@2 00
Slate	1 75@2 00
Brick—Lake and L O. K B	5 75@7 00
Paving	9 00@10 00
Ordinary	7 00@ 9 00
Sand	1 00@
Shells, small	20@ 25
Shells, large	30@
Plaster calcined	1 25@1 50
	1 70@2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—		
Nourris aux grains—		
par liv. gross, grass	2 @	3 1/4
par liv. gross, grass	2 @	3
Fair to common	2 1/4@	3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS CATTLE—1re qualité, par livre, 2me qualité, par tête	$10 00@15 00	
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00	
VEAUX—1re qualité, par tête	7 00@ 9 00	
2me qualité, par tête	6 00@ 8 00	
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00@11 00	
2me qualité, par tête	7 50@ 9 00	
COCHONS—Good lit Western, par liv. gross		
Fair Oakhills par liv. gross	3 1/2@	5
MOUTONS—Choice, par tête	3 1/2@	4
Fair, par tête	$2 00@	3 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	30 00@40 00	
2me qualité, par tête	20 00@30 00	

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 60@115
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@175
Mulets pour coton	100@125
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	225@250

L'INDEPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer,

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc.—Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT:

Six Mois, 16 FRANCS. Douze Mois, 30 FRANCS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:

Trois Mois, FR. 15. Six Mois, FR. 30. Douze Mois FR. 60.

CONDITIONS

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou traite à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration :

17, rue des Sables, Bruxelles.

On demande de bons agents.
8 sept—1f pr. m. le dim

FAITES VOTRE GLACE.

Appareils de famille brévetés, récompensés aux Expositions, notamment en 1889 à celles de Paris et de l'American public health association de Brooklyn, N. Y.

Le même appareil peut fabriquer de 1 à 18 livres de glace à la fois, ou de la crème à la glace, ou des carafes, de l'eau ou du champagne frappés, ou du beurre sous les climats chauds—Prix $10 à $185.

Ice and water cooler machine, brev. $20 et $35. Pic Nic Ice Box, $10.

L. DERMIGNY & CIE, 126 W. 25th str, NEW YORK.

23 mars—3 m Dim.

FEUILLETON.

No 2. Commencé le 15 mai.

Honneur d'Artiste

—PAR—

OCTAVE FEUILLET.

PREMIÈRE PARTIE.

III

BÉATRICE.

(Suite.)

Cette belle créature, pleine de charme et de mystère, avait, comme on peut le croire, de très nombreux et pas toujours très délicats appréciateurs parmi les jeunes ou vieux amis de la maison. Sa réserve grave, sa froide réserve, déconcertaient vite ces hommages suspects. Peut-être, dans l'ingénuité de son âme et dans la conscience de sa beauté, avait-elle cru d'abord que quelques uns de ces hommages étaient dictés par un sentiment sincère et des intentions honorables; mais avec sa prompte et fine expérience de femme, elle n'avait pas tardé à reconnaître que tous ces prétendants dont elle était assiégée prétendaient à tout, excepté à sa main. Cette conviction se confirmant jour par jour depuis deux ans qu'elle vivait chez Mme de Montauron, avait ajouté à la mélancolie de l'orpheline déchue un fond d'amer mépris. Au surplus, quand elle n'eût pas été l'honnête fille qu'elle était, Mlle de Sardonne avait, contre les entreprises plus ou moins équivoques dont elle pouvait être l'objet, une défense plus forte que le mépris, plus forte peut-être que l'honneur même:—son cœur s'était donné.—Il est bien rare qu'une jeune personne n'ait pas choisi, même dès l'enfance, dans le secret de sa pensée, l'homme qu'elle voudrait épouser, si son choix en pareille affaire devait dépendre de son goût. Il y a presque toujours, en effet, dans son entourage de famille ou de société quelque personnage de premier plan qui répond particulièrement à l'idéal qu'une jeune fille peut se faire d'un mari, c'est-à-dire d'un amant: car, pour cet âge heureux, les deux mots sont encore synonymes. Béatrice de Sardonne avait à peine douze ans qu'elle était déjà frappée de l'accueil exceptionnellement empressé qu'on faisait dans sa famille et dans son monde à un jeune voisin de campagne qu'on retrouvait à Paris l'hiver. Il était évident pour l'enfant que ses tantes, ses cousines, et sa chère mère elle-même, s'agitaient plus que de coutume quand la visite du jeune voisin était annoncée. La conversation, quelquefois languissante à la campagne, même entre femmes, s'animait tout à coup. Il était visible que l'approche de l'hôte attendu éveillait dans tous ces cœurs féminins une effervescence agréable: on se mettait aux fenêtres comme pour hâter son arrivée; enfin, quand Pierre de Pierrepont apparaissait, avec son air de prince, faisant stepper son cheval autour de la pelouse, les dames accouraient sur le perron le front épanoui, pendant que Mlle Béatrice, observant les choses à travers le feuillage, sentait elle-même dans son jeune cœur une certaine petite émotion proportionnée à son âge.

Les impressions de l'enfant, grandissant avec elle, avaient pris d'année en année un caractère plus profond et plus réfléchi. Le marquis de Pierrepont était pour tout le monde un type de galant homme et d'homme charmant: mais il fut quelque chose de plus pour Béatrice: car son éducation, ses goûts, ses préjugés même, la disposaient à admirer plus que personne cette gracieuse figure de gentilhomme, cet être de luxe, qui semblait pétri d'une argile de choix, et formé uniquement pour les occupations nobles et les loisirs élégants, pour la guerre, la chasse et l'amour.

Les sentiments de Mlle de Sardonne pour Pierre de Pierrepont s'étaient ainsi développés peu à peu jusqu'à l'adoration, adoration que la jeune fille gardait religieusement dans le plus profond sanctuaire de son cœur, et dont Pierrepont ne se doutait guère, ayant pour les fillettes de cet âge tout le mépris des hommes du sien.

Béatrice avait environ seize ans quand ses parents, se voyant au bord du gouffre où les restes de leur fortune allaient s'engloutir, se retirèrent brusquement du monde, ne conservant de relations qu'avec deux ou trois amis très particuliers. Le marquis de Pierrepont, après quelques tentatives infructueuses pour forcer la consigne, s'était fait un devoir de ne pas insister. Il les perdit de vue jusqu'au jour où il apprit leur désastre définitif, et bientôt après, leur mort. Il ne revit Béatrice qu'au moment où elle s'installa chez Mme de Montauron, en qualité de cousine pauvre, de demoiselle de compagnie, et de cendrillon. Il était loin de soupçonner qu'il eût été pour quelque chose, et même probablement pour tout, dans le choix que Mlle de Sardonne avait fait de la maison de Mme de Montauron de préférence au couvent; mais il était d'un naturel trop généreux pour n'être pas touché de cette infortune, se fût-elle présentée sous une forme moins attrayante. On voyait qu'il s'étudiait à relever par ses égards personnels la situation humiliée de l'orpheline: mais en même temps semblait éviter avec elle toute intimité, et il lui marquait même habituellement une réserve voisine de la contrainte, soit qu'il se défiât d'elle ou de lui-même.

Tels étaient les rapports mutuels de ces deux personnages quand Pierrepont arriva dans l'été de 1875 au château des Genêts, où il précédait de quelques jours son ami Fabrice.

Les Genêts étaient une ancienne propriété patrimoniale des Pierrepont, qui avait été vendue et en partie détruite pendant la révolution. Après plus d'un demi-siècle, le baron de Montauron, sur les instances de sa femme, dont il était le très humble serviteur, avait racheté la terre à grands frais et restauré les bâtiments. Il ne restait guère de l'ancien château qu'une belle tour carrée et crénelée qu'on avait encadrée assez bizarrement entre les deux masses d'architecture moderne,—une vieille chapelle à beffroi qui formait décor à l'entrée de la cour d'honneur, et de larges fossés qu'on avait plantées en jardin. L'ensemble, malgré l'irrégularité, ne laissait pas d'être imposant. De grandes avenues de hêtres, un parc et des bois traversés par un affluent de l'Orne, achevaient de donner à cette habitation ce qu'il est d'usage d'appeler une apparence seigneuriale.

Mme de Montauron, qui avait horreur de la solitude, exerçait volontiers aux Genêts pendant la saison une large hospitalité. Mais ayant résolu que l'année 1875 verrait la fin des hésitations et du célibat de son neveu, elle avait étendu cette année-là le cercle de ses invitations et apporté un soin particulier à la confection de ses listes. Elle y avait admis une proportion plus qu'ordinaire de jeunes filles de la haute finance, tant française que cosmopolite, comptant sur les intimités de la vie de château pour faire naître et mûrir les circonstances. En revanche, elle écarta autant que possible les jeunes femmes et surtout les jolies femmes, afin de ne pas détourner l'attention du néophyte sur des bagatelles secondaires.

Pierrepont trouva donc aux Genêts, pour lui faire accueil, une demi-douzaine d'ingénues fort agréables à voir, et qui, malgré leur ingénuité, paraissaient se rendre un compte assez exact de la situation. Elles se comportèrent du moins comme si elles eussent été dans le secret et dans la complicité de la baronne, rivalisant entre elles, chacune à sa petite manière, pour faire prévaloir leur candidature. Rien de plus naturel. Le fiancé qu'il s'agissait de conquérir n'était pas seulement un homme d'une rare séduction personnelle, il était l'héritier présomptif d'une grande fortune, et il disposait d'une couronne de marquise. C'était assez pour justifier le déploiement de toilettes, de grâces, de candeur, d'étourderie ou d'indifférence affectée, auquel les jeunes concurrentes s'étudiaient avec émulation.

En conséquence, on ne s'ennuyait pas aux Genêts. Ces demoiselles avec leurs familles, quelques frères, quelques amis et voisins y composaient une colonie très brillante et très vivante, qui se livrait avec entrain à tous les divertissements usités à la campagne: promenades en voiture ou à cheval, parties de pêche dans la rivière du parc en attendant l'ouverture de la chasse, *lawn tennis* sur la pelouse de la cour, jeux innocents, musique et sauterie le soir. Mme de Montauron, à qui le silence était odieux parce qu'il la faisait penser à la mort, aimait tout ce mouvement autour d'elle: mais elle y prenait personnellement peu de part, étant incommodée de rhumatismes. De sa chaise longue où elle trônait avec une certaine dignité de grande dame, tantôt dans son salon, tantôt sous un bosquet de son parc, elle aimait à voir s'agiter devant elle cette jeunesse et toutes ces élégances qui lui formaient une petite cour, à voir défiler les breaks et les mails pleins de toilettes somptueuses et de rires éclatants.

Ce spectacle paraissait infiniment moins gai à Mlle de Sardonne. A part les très rares occasions où Mme de Montauron se décidait à monter en voiture et emmenait sa lectrice, elle la retenait près d'elle à la maison sous prétexte de bienséance. La pauvre Béatrice demeurait donc étrangère à la vie de fête et de luxe qui s'étalait sous ses yeux, et au milieu de laquelle elle sentait d'ailleurs que sa mise simple et uniforme eût fait tâche, et lui eût fait honte. Elle avait été élevée elle-même dans les loisirs de la haute existence, et comme la plupart des jeunes filles de son monde, elle avait le goût passionné et le culte un peu étroit des élégants plaisirs du sport. C'était une âme noble, plutôt qu'un esprit supérieur; elle était fière, mais nullement philosophe, et son beau sourire à fossettes cachait quelquefois d'amères souffrances. Quand elle suivait de l'œil les cavaliers et les amazones qui s'éloignaient sous le couvert des avenues, son front restait pur, mais son cœur saignait.

L'arrivée de Pierrepont au château lui ménageait de plus cruels supplices, et elle n'était pas, du reste, sans les avoir pressentis. Car Mme de Montauron avait eu ses raisons pour entretenir surabondamment sa lectrice de ses intentions et de ses prétentions matrimoniales à l'égard de son neveu.—Béatrice, pour lui rendre justice, ne conservait, depuis la ruine de sa famille, aucun espoir de voir un jour ses sentiments partagés par le marquis de Pierrepont, et sanctionnés par le mariage. Sa raison lui disait qu'il était à jamais perdu pour elle, qu'un miracle seul eût pu les unir. Mais enfin, tant que Pierrepont n'était pas marié, le champ restait ouvert au miracle: le rêve, dans son vague, gardait encore du charme.... Et maintenant, c'était bien fini. La douce chimère s'envolait pour toujours. Il était trop évident pour Béatrice que l'événement redouté était proche. Tout l'annonçait; Mme de Montauron, comme elle le lui disait à elle-même, jouait cette fois le grand jeu, et le jeune marquis s'y prêtait avec une bonne volonté dont le résultat n'était pas douteux.

Il est difficile d'imaginer pour une femme un martyre plus dur et plus raffiné que celui qui fut alors imposé à Mlle de Sardonne: de brillantes rivales se disputaient le cœur et la main de l'homme qu'elle aimait elle-même ardemment depuis son enfance, et elle était contrainte d'assister à ce tournoi en spectatrice souriante.

IV

CES DEMOISELLES.

Pierrepont était arrivé aux Genêts un lundi. Dans l'après-midi du dimanche suivant, il faussa compagnie aux hôtes du château, qui étaient partis après le déjeuner pour la promenade et pour la pêche, et se rendit lui-même à la gare la plus voisine pour y attendre Fabrice et le présenter à sa tante. Ils trouvèrent Mme de Montauron tricotant dans un immense salon à boiseries blanches, en tête-à-tête avec quelques portraits de famille et avec Mlle de Sardonne qui lui lisait un journal. Le peintre n'eut pas besoin d'y regarder à deux fois pour se dire que, s'il avait eu le choix, ce n'était pas le portrait de la baronne qu'il aurait fait. Il n'avait pas cependant beaucoup à se louer de l'accueil de la jeune fille, qui, sans se lever, lui jeta un regard ennuyé et presque dur, et continua tout bas la lecture de son journal, pendant que Fabrice échangeait quelques phrases avec la maîtresse du château.

—Très heureuse, monsieur, de faire votre connaissance, dit la baronne avec sa bonne grâce la plus choisie, et très fière d'avoir mon portrait de votre main. Ce n'est pas un grand régal que de portraiturer une vieille femme comme moi....

—Madame!

—Mais vous peignez aussi le paysage.... Il y en a de fort jolis dans nos environs.... Ce sera pour vous une consolation....

—Madame la baronne, je n'en aurai nul besoin....

—Est-ce que vous permettez à vos modèles de parler pendant les séances?.... Ça ne vous dérange pas?....

—Pas du tout, madame.... Au contraire.... cela nous donne la physionomie plus exacte.

—Ah! tant mieux!.... car je suis très bavarde de mon naturel.... N'est-ce pas, Béatrice?

—Je ne m'en plains pas, madame, dit Béatrice, en souriant, faiblement.

—Vous voyez, monsieur.... elle ne s'en plaint pas, mais elle en convient.

Un bruit de chevaux, accompagné d'un tumulte de voix et de rires, annonça le retour de la cavalcade qui rentrait pêle-mêle dans la cour avec la bande des pêcheurs. Trois ou quatre jeunes femmes descendirent de cheval, et, soutenant d'une main la traîne de leurs robes qu'on avait le bon goût de porter très longues dans ce temps-là, escaladèrent les marches du perron, et vinrent présenter leurs fronts à la baronne; d'autres en légères et courtes toilettes du matin, se précipitèrent à leur suite en agitant d'un air de triomphe de petits filets de pêche qui répandirent dans le salon une forte odeur de poisson et de fange.

—Ah! Dieu! quelle horreur! s'écria la baronne.—Béatrice, vite mon flacon!—Et puis, ma chère petite, débarrassez ces demoiselles de leurs filets, et portez-les à la cuisine!

—Pardon, ma tante! dit le marquis de Pierrepont, en s'emparant un peu vivement des filets:—J'y vais moi-même!

Fabrice, grand observateur, par instinct et par métier, remarqua en ce moment que la lectrice pâlissait légèrement, et que, par un effet contraire, une teinte rosée envahissait brusquement les pommettes de la baronne.

Comme Pierre, après avoir déposé les filets à l'office, le conduisait à l'appartement qui lui était réservé:

—Quelle est donc, lui dit Fabrice, cette jeune fille qui lisait le journal à votre tante?

—Une parente.... Mlle de Sardonne.... Une fille pauvre que ma tante a recueillie....

—Vous ne m'en avez jamais parlé?

—Non?...... vraiment?.... c'est possible.... C'est que ça ne s'est pas rencontré.... Comment la trouvez-vous?

—Intéressante.

—Oui, n'est-ce pas? Elle est intéressante.... pauvre fille!.... Voilà votre petite installation, mon cher.

Il l'introduisait dans un appartement composé d'une chambre à coucher et d'un petit salon, dont Fabrice loua beaucoup le confort et l'agrément. Puis il le laissa s'habiller pour le dîner.

Dans la soirée, le peintre, que Béatrice intéressait de plus en plus par sa mélancolique beauté et ses attitudes de reine captive, essaya d'interroger de nouveau Pierrepont sur les antécédents, la situation et le caractère de cette mystérieuse personne. Mais il n'insista pas, s'apercevant aux brèves réponses du marquis que ce sujet d'entretien lui était sinon désagréable du moins indifférent jusqu'à l'ennui.

—Ne vous occupez donc pas de la lectrice de ma tante, disait-il en riant à Fabrice.... Elle n'est nullement en question.... Si vous voulez être gentil pour moi, occupez-vous de ces demoiselles.... Je vais vous présenter.... Etudiez-les à loisir et vous me ferez part de vos appréciations.... Sous tous les rapports, j'ai grande confiance dans votre goût et dans votre pénétration.... Vous m'aiderez peut-être à déterminer un choix auquel il faut bien que je me décide, si je ne veux pas me brouiller avec ma tante.... Vous voyez qu'elle a convoqué toute la France et les deux Amériques.... Il ne faut pas qu'elle en soit pour ses frais.... Tâchez donc de lire dans les yeux et dans les cœurs de tous ces jeunes sphinx.... Si un peintre n'était pas physionomiste, qui diable le serait?

—Mon cher ami, répondit Fabrice, vous ne sauriez vous adresser plus mal.... Je ne sais pas si tous mes confrères me ressemblent à cet égard.... mais pour mon compte je suis un détestable physionomiste, et je suis persuadé que presque toutes mes impressions en fait de diagnostic psychologique sont fausses.... Je ne sais pas du tout ce qui se passe en réalité dans l'âme de l'homme ou de la femme dont je fais le portrait.... Je leur prête vraisemblablement une foule de pensées, de passions, de vertus ou de vices auxquels ils sont tout à fait étrangers.... Voyez ce qui se passe pour nos modèles d'atelier; des chanteuses de café concert nous donnent des têtes de vierges.... des gamines qui n'ont pas deux idées dans le cerveau, des têtes de muses.... des ivrognes de barrière des figures de saints et d'apôtres.... C'est que toutes les physionomies sont pour nous subjectives.... Nous y voyons ce que nous y mettons, ce qu'elles nous inspirent.... Les artistes, comme les poètes, je suppose, sont des naïfs et des dupes,—et ils doivent l'être....—Ils sont les plus mauvais juges qu'on puisse trouver des rapports du physique avec le moral.... Car, ils ne peignent pas ce qu'ils voient, mais ce qu'ils imaginent, d'après ce qu'ils voient.... Ils ne peignent pas la nature, ils peignent d'après nature, ce qui n'est pas du tout la même chose!

—Mais alors, dit Pierrepont, ils ne font pas ressemblant!

(*A continuer.*)

En classe:

Le professeur à l'élève:

—Pourquoi dites-vous dans votre composition: "Philippe de Macédoine, ce roi aveugle...."? Vous savez bien qu'il n'était que borgne, ayant perdu un œil au siège de Méthone.

—C'est vrai, mais l'histoire nous apprend qu'ensuite après cet accident, il ne fit plus que son [illegible]